

RÉDACTRICE**Beverly J. Robinson-Rumble****RÉDACTEUR ADJOINT****Enrique Becerra****CONSULTANTS****Humberto M. Rasi****C. B. Rock****CONSULTANTS ADJOINTS****Carlos Archbold**

Inter-Amérique

Roberto de Azevedo

Amérique du Sud

Roberto Badenas

Eurafrrique

Lester Devine

Pacifique Sud

C. Garland Dulan

Conférence Générale

John M. Fowler

Conférence Générale

Stephen Guptill

Asie Pacifique Sud

M. C. John

Asie du Sud

Hudson E. Kibuuka

Afrique de l'Est

Richard C. Osborn

Amérique du Nord

Percy Peters

Afrique du Sud

Emilienne Rasamoely

Afrique et Océan Indien

Artur Stele

Eurasie

Milton E. Thorman

Asie Pacifique Sud

Masayi Uyeda

Asie Pacifique Nord

Orville Woolford

Transeurope

GRAPHISTE**Glen Milam**

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE publie des articles relatifs à divers thèmes liés à l'éducateur adventiste. Les opinions publiées dans la Revue sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles des éditeurs ou le point de vue officiel du Département de l'Éducation de la Conférence Générale.

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE est produite par le Département de l'Éducation, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600, E. U. A.; Tél: (301) 680-5062; Fax (301) 622-9627.

Copyright © 2000 General Conference of Seventh-day Adventists.

Comment s'y prendre avec des gens difficiles

Avec un petit salaire et sa femme qui ne travaille pas, il faut à Ralph Jones un véritable esprit de sacrifice et de consécration pour envoyer malgré tout ses trois enfants dans une école adventiste. Car Ralph croit aux bienfaits d'une éducation chrétienne. Pourtant, il lui arrive souvent d'appeler le directeur de l'école au téléphone pour lui dire le fond de sa pensée : « L'école ne suit pas l'idéal de mission qu'elle s'est proposé... Je ne vois aucune différence entre l'école d'église et l'école publique. » Appelez cela le syndrome philosophique.

Mary Smith est seule pour élever son fils de douze ans. Elle aussi fait de grands sacrifices pour pouvoir l'envoyer dans une école adventiste. Le garçon a toujours bien réussi jusqu'à cette année. Elle se plaint donc au directeur à propos des enseignants : « La nouvelle institutrice n'est pas aussi bonne que les précédentes. Elle ne motive pas assez les élèves. Il est probable qu'elle ne sait pas s'y prendre avec les adolescents. Pouvez-vous faire quelque chose à propos de cette enseignante ? » Appelez cela le syndrome protectionniste.

Jerry Berger n'a plus d'enfants d'âge scolaire. Mais son aisance lui permet de continuer à soutenir l'école financièrement. De temps à autre, pourtant, il exprime son regret de n'être plus membre du comité directeur et se demande pourquoi le comité, composé pour la plupart de nouveaux membres, ne donne pas une bonne direction à l'école. « C'est la débandade », se plaint-il à qui veut l'entendre. Appelez cela le syndrome de frustration.

En tant que professeur ou directeur, comment s'y prendre avec ces parents ou ces philanthropes ?

La plupart du temps, les difficultés proviennent de perceptions réelles ou imaginaires à propos de la philosophie de base de l'école ou du travail d'un professeur. Pour faire face à ce problème, je voudrais suggérer trois étapes :

Écoutez la plainte. « Prêtez l'oreille et résolvez le problème », dit un vieux proverbe indien. Il se pourrait que Ralph Jones soit irrité ou déçu. Invitez-le pour une conversation, demandez-lui son opinion à propos de la « philosophie » de l'école, et dites-lui que vous accorderez beaucoup d'attention à ses idées. Il quittera alors votre bureau flatté, même s'il n'est pas clair à propos de la philosophie en question.

Accordez aux parents l'attention qu'ils méritent. On trouve quatre genres de parents : ceux qui soutiennent, ceux qui critiquent, les indifférents et les passifs. Mais ils seront tous les derniers à reconnaître que leurs propres enfants pourraient être la cause du problème. Les parents tendent à défendre leurs enfants et à croire ce que ces derniers racontent. Le syndrome protectionniste vient donc tout naturellement aux parents. Ils n'hésitent pas à critiquer l'école ou l'enseignant. Témoignez-leur une attention réelle et recherchez de l'aide pour aborder les problèmes qu'ils soulèvent.

Restez ouvert à la communication. Une communication positive et efficace constitue l'outil essentiel pour assurer le succès dans les meilleures circonstances. Ceci est d'autant plus vrai quand surgissent les moments difficiles. Une école adventiste a besoin de tous les amis possibles : présidents de fédération, parents, pasteurs et membres d'église, membres et ex-membres du comité directeur, et le public en général. Plus ils seront informés sur la mission, la direction, les buts et le fonctionnement de l'école, plus ils seront vos alliés.

—John M. Fowler